

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 45 (1916)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3. Dans les devoirs de *composition*, le maître mettra en relief les fautes de style et d'orthographe. Les premières fourniront la matière des exercices de correction. Par ceux-ci, l'élève, dirigé et stimulé, travaillera à se débarrasser de ses défauts, tout en acquérant des notions pratiques.

4. Les exercices de *calcul écrit* seront vérifiés par le maître au point de vue de l'exactitude et de l'ordre, afin d'atteindre mieux leur but éducatif.

Une partie bien intéressante de cette séance fut l'exposé de M. l'inspecteur Latour, qui saisit cette occasion pour donner connaissance aux membres du corps enseignant de nombreuses expériences faites par lui dans les classes, spécialement pour ce qui concerne l'orthographe. Il pose en principe que les seules choses qui nous restent sont celles qui ont frappé notre attention et, en particulier, notre attention volontaire. Puis il indique une série de procédés qu'il utilise pour amener tous les élèves d'une classe à acquérir une notion nouvelle. Le tableau noir et l'ardoise sont des outils merveilleux qui permettent d'obliger les élèves à de nouveaux efforts et de constater d'une manière certaine le résultat auquel chacun d'eux est parvenu. M. Latour préconise la concentration des efforts sur un petit nombre de points, l'enchaînement méthodique des exercices, la répétition, et pense qu'on peut arriver par une pratique constante de ces principes à ce que tous les élèves sortant de nos classes sachent au moins ce qu'il n'est pas permis d'ignorer.

(Bulletin mensuel.)



BIBLIOGRAPHIES

Le Comité catholique de propagande française à l'étranger, 3, rue Garancière, Paris, nous envoie les intéressantes monographies suivantes, dont quelques-unes ont déjà paru dans le *Correspondant* : *Le Général Joffre*, par BLANCHON, rédacteur au *Journal des Débats*, in-12 de 32 pages ; *Le roi Albert*, par Pierre NOTHOMB, in-12 de 32 pages ; *Le Général Gallieni*, par BLANCHON, in-12 de 32 pages ; *Le Général Maunoury*, par MILES, rédacteur au *Correspondant*, in-12 de 45 pages ; *Le Général Pau*, par G. BLANCHON, in-12 de 38 pages ; *Le soldat de 1914, le salut aux chefs*, par René DOUMIC, de l'Académie française, in-12 de 38 pages ; *L'héroïque Serbie*, par Henri LORIN, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, in-12 de 39 pages. Tous ces opuscules, qui se présentent d'une manière élégante, renferment des renseignements utiles, les uns et les autres relatifs à la guerre actuelle. Leur titre indique déjà le sujet traité. Ils sont tous sortis de l'imprimerie de MM. Bloud et Gay, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris.

* * *

Les Musées régionaux, contribution à l'étude du problème de l'éducation nationale, par Georges DE MONTENACH, conseiller aux Etats, petit in-8° de 82 pages, Imprimerie de l'Œuvre de Saint-Paul, Fribourg, 1915.

Cette étude appartient à la série des travaux que la Section fri-bourgeoise de la *Société suisse des traditions populaires* se propose de publier. Elle a été composée avant la guerre ; mais lorsque M. Wettstein, conseiller aux Etats, eut développé sa motion sur l'éducation civique et la formation de l'esprit national, l'auteur s'est souvenu que son étude sur les Musées régionaux avait pour but spécial de montrer tout le parti que l'on pouvait tirer de ces institutions pour l'éducation de la jeunesse suisse, la culture méthodique du patriotisme et l'enseignement plus rationnel de l'histoire. M. de Montenach pense que nous ne savons pas employer la grande documentation que peuvent fournir nos Musées ; les richesses qu'ils contiennent n'intéressent qu'une faible minorité d'érudits et sont perdues pour la foule et l'enseignement ordinaire. D'ailleurs, nos Musées ne sont-ils pas constitués sans but précis ? Leur action n'est-elle pas purement négative ? Ne serait-il pas opportun de mieux les adapter à l'éducation de la jeunesse pour établir une union plus étroite entre eux et nos écoles secondaires, littéraires, techniques et professionnelles ? Par une plus large compréhension de ce qu'ils doivent contenir, nous pourrions peut-être arriver à transformer certaines leçons, à rendre vivantes bien des visions du passé, à imprimer enfin plus profondément ces connaissances relatives à l'histoire locale, à nos institutions publiques et à leurs origines.

Convaincu de la vérité de ces assertions, M. de Montenach s'applique à recommander la création de Musées d'un genre nouveau qui, tout en servant l'art dans ses diverses manifestations, auraient pour mission de rattacher les esprits au passé local et d'éduquer le patriotisme. Il appelle ce genre de musées Musées régionaux ; on pourrait aussi les appeler Musées de la tradition ou de la vie sociale. Ils contiendraient tout ce qui se rapporte à l'existence populaire d'un milieu déterminé ; on y mettrait des choses bien souvent laissées de côté par les érudits, les artistes et les archéologues, tout ce qui intéresse l'histoire du passé et les institutions actuelles. Ils seraient organisés d'après les principes qui président à l'établissement des bibliothèques et font rechercher aussi bien la récente plaquette que les glorieux incunables. On y mettrait tout ce qui témoigne des mœurs privées et des institutions publiques de la petite cité, y compris les choses actuelles, choisies d'après un plan d'ensemble, avec intelligence et goût.

Selon la conviction de M. de Montenach, l'intérêt que ces Musées de l'endroit pourrait prendre, dépasse toutes les prévisions actuelles. Ils serviraient à montrer aux élèves que les formes simples sont le plus souvent les plus touchantes ; ils contribueraient à diminuer le prestige des goûts cosmopolites et à implanter à leur place un sage régionalisme ; ils créeraient « des foyers de beauté sociale, capables d'atteindre par leur rayonnement la cité tout entière, la rue, la maison, la vie familiale ». Telle est la thèse que M. de Montenach défend dans la présente étude et il la défend avec cette érudition qui lui révèle toute la littérature du sujet, avec cette chaleur de persuasion qu'il sait mettre dans ses discours, avec cette abondance de verbe qui fait de lui un de nos brillants orateurs.



Revue des Familles. — Sommaire du numéro de Noël : La Suisse et les traités de 1815 (Ed. Chapuisat). — Pour ton Noël (William Ritter). — Les plus beaux Réveillons (Sacha-Bernhard). — Fagots et fagots (P. Bondallaz). — Gravures : Noël. — Pictet de Rochemont. — L'hiver au bord de nos lacs. — Les Alpes sous la neige. — Les dernières élections fribourgeoises. — La politique genevoise. — Les petits sportsmen. — Un beau brochet. — La guerre.

La *Revue des Familles* est en vente à l'Administration H. Butty et C^{ie}, Estavayer-le-Lac et dans tous les kiosques de gare, pour le prix de 15 centimes (revue bleue) et 10 centimes (revue rose).



CHRONIQUE SCOLAIRE

Genève. — La Société pédagogique genevoise a repris, depuis deux mois, le cours de ses travaux. Dans ses dernières séances elle a entendu et discuté d'intéressantes études présentées par M^{lle} Willy et M. Pierre Bovet sur la valeur pédagogique du classement des élèves et sur le rang. S'inspirant d'une pensée de Pestalozzi : la plupart des artifices auxquels on a recours à l'école pour stimuler les enfants, sont pitoyables et contraires à la nature ; M^{lle} Willy a montré qu'il n'est pas logique de faire appel à la rivalité pour encourager les enfants à travailler, en les classant à la fin de chaque mois d'après la moyenne de tous leurs chiffres de travail et de conduite. Non seulement ce procédé développe chez l'enfant des sentiments d'envie et l'encourage quelquefois à tromper, mais il entretient encore chez les parents une vanité déplacée et, en outre, il donne très souvent une idée fautive et incomplète des efforts des élèves. Ce qu'il faut faire constater à ces derniers et à leurs parents, ce sont les progrès qu'ils font par rapport à eux-mêmes, et non par rapport à leurs camarades. De cette façon, l'émulation à laquelle on fait appel, est beaucoup plus noble. Cependant, il ne faut pas méconnaître le rôle de l'amour-propre chez les enfants ; on est obligé de tenir compte de ce facteur, quel que soit le système que l'on adopte.

Sur le même sujet, M. Pierre Bovet fait à son tour une communication sur les idées qui se font jour à l'étranger. Il semble que l'on ait la tendance de considérer le rang comme devant servir de renseignement pour le maître et les parents, plutôt que de sanction pour les élèves. Considérant